



Compte rendu d'entretien **Abidjan – Côte d'Ivoire**

Portrait: GBALOU YAO Patrick
Date de l'entretien : 03/02/2009

Age	42 Ans
Niveau d'Etude	CAPES Sciences Physiques, Ingénieur Informaticien
Statut marital	Marié, 2 enfants
Nombre de personnes à charge et description	8 personnes à charge : sa femme, ses 2 enfants, 2 nièces, 1 belle sœur, ses 2 parents
Profession officielle et revenu mensuel	Professeur des Sciences Physiques en terminale. Revenu mensuel : 320 000fcfa (640\$)
Autres activités et revenus mensuels	Informaticien et cours dans école privée : Revenu variant de 200 000fcfa (400\$) à 350 000fcfa (700\$)
Revenus/tête/jour	2 800fcfa (5,6\$)

I – Parcours et présentation

Gbalou Yao Patrick est né le 10/11/1967 à Cocody. Son père était chauffeur à la Présidence de la République, et sa mère, ménagère vivant dans la commune de yopougon, quartier populaire de la ville d'Abidjan. Après le Baccalauréat, il entre à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), où il obtient le CAPES (équivalent aujourd'hui du BAC+5) en 1993. ET devient professeur au Lycée de Koumassi 3 ans après.

Il faut noter que Gbalou est membre fondateur de la Fédération Etudiante et Scolaire de la Côte d'Ivoire (FESCI, puissant syndicat sous les ordres du pouvoir FPI). La FESCI a été créée en 1990 au



moment du multipartisme pour donner une voix aux étudiants et exister face au pouvoir en place. Gbalou estime que la lutte estudiantine et la FESCI se sont détérioré, et se placent aujourd'hui plus sur le terrain économique en faisant du « m'as-tu vu » et montant des combines pour gagner de l'argent.

Il estime qu'il ne faut pas confondre l'organisme FESCI, et les membres qui pour nombre d'entre eux, abusent de la position dominante que leur donne leur carte FESCI.

Gbalou était également Secrétaire Général du Groupement des Patriotes pour Paix(GPP)¹. Le GPP, créée au début des années 2000, avait pour objectif de donner les moyens au peuple de s'organiser et lutter contre les infiltrés venu du nord du pays. Pour Gbalou, le GPP n'avait aucune implication politique. aujourd'hui le GPP existe toujours mais est mis en sommeil : il n'y a plus de démonstration de force comme des défilés en treillis.

Il a donc par le passé eu une forte implication politique et a joué un rôle de premier plan au niveau national.

Il est affecté au lycée moderne d'Aboisso comme professeur certifié. Depuis 1998, il est muté au lycée moderne de koumassi. Il faut noter que Gbalou a également suivi une formation d'ingénieur informaticien à l'Institut Polytechnique Houphouët Boigny (INPHB).

Gbalou dispense également des cours d'informatique dans des écoles supérieures privées de la place.

Il est marié et père de 2 enfants. Sa femme n'a plus d'emploi.

¹ Si Gbalou a été membre fondateur de ces deux associations, il reconnaît qu'elles se sont détournées de leurs objectifs. Il ne partage pas aujourd'hui leur combat.



II - Description de la profession et autres activités

Gbalou est professeur des Sciences physiques. Il dispense des cours dans les classes de la 2^{nde} à la Terminale.

Il a suivi une formation comme Ingénieur informaticien afin d'améliorer ses revenus en pouvant intervenir sur des ordinateurs ou des réseaux informatiques.

Enfin, il donne également des cours dans des écoles supérieures privées de la place et dans certaines entreprises.

III - Revenus générés

Gbalou est enseignant à la fonction publique. Il a un salaire mensuel de 320 000fcfa (640\$). La dernière augmentation de salaire date de 2001 et était de seulement 3 000 Fcfa /mois.

Ses activités annexes (intervention comme informaticien et cours privé) lui rapportent environ 280 000fcfa (560\$).

Ce cumul de travail lui rapporte en tout 600 000fcfa (1 200\$) par mois.

IV - Difficultés rencontrées

Gbalou a 6 personnes à charge. Il doit aussi subvenir aux besoins de ses parents.

Le fait de multiplier les activités pour avoir un salaire décent lui prend toute son énergie et tout son temps avec de nombreuses nuits blanches.



V – Sa définition de classe moyenne et pense t il en faire parti ?

Selon Gbalou, un pauvre n'est pas capable de se prendre en charge, n'a pas un repas par jour.

Les riches sont ceux qui manipulent les autres, souvent par la politique. Ils ont pour la plupart des activités illégales. Ils ont une grande maison ou même plusieurs. Les personnes riches ne soutiennent pas directement des personnes extérieures à leur famille proche, mais le font par l'intermédiaire d'autres, appartenant à la classe moyenne.

Les classes moyennes sont, selon Gbalou, « ceux qui vivent le quotidien avec leur revenu, ceux qui arrivent à se prendre en charge, qui arrivent à vivre juste au-dessus du besoin ». Ce sont les petits fonctionnaires, les médecins... Ils ont une activité légale, mais cumulent les sources de revenus.

Il pense qu'il se situe dans la classe moyenne, car, il n'est ni riche, ni pauvre. Il arrive à subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

VI. Evolution du niveau de vie depuis 2000

Le coût de la vie en Côte d'Ivoire est indexé sur le prix du pétrole, car toutes les denrées arrivent au port et il faut payer le transport pour les acheminer dans tout le pays. Avec la hausse du prix du pétrole ces dernières années, tout a augmenté.



Auparavant seul son salaire de professeur lui suffisait, mais depuis la hausse du coût de la vie, ce n'est plus possible. En plus, ses 2 enfants sont dans des écoles privées qui coûtent cher.

Aujourd'hui, pour construire une maison, il faut avoir un apport de 8 millions de FCFA (\$16 000), ce que très peu arrive à faire. Ceci du fait de la hausse du coût du ciment. Pour louer une maison, il faut 10 mois de caution, soit 900 000 FCFA (\$1800).

Depuis la guerre, de nombreuses personnes, auparavant modestes, sont complètement démunies et dépendent des classes moyennes. Elles demandent 5 000 FCFA de temps en temps, mais lorsqu'il y a 10 personnes comme cela, c'est difficile à supporter avec un salaire de 320 000 FCFA